



CENTRE D'ART CONTEMPORAIN
LA SYNAGOGUE DE DELME



GINA FOLLY

The Simple Life

EXPOSITION DU 02 MARS AU 02 JUIN 2024

L'ARTISTE ET SA PRATIQUE

Gina Folly (Zurich, 1983) est diplômée de la Haute école des arts de Zurich. Elle vit et travaille entre Bâle et Paris.

Sans se définir par un médium de prédilection, la pratique artistique de Gina Folly s'attache aux détails des **conditions d'existence des humains**, en observant l'organisation sociale contemporaine, les constructions intimes et publiques de la vie des individus. Des questionnements tels que **comment se loger, comment se nourrir**, comment vivre en couple, comment se faire du bien, etc., se manifestent dans les œuvres de l'artiste. Les pressions sociales, les injonctions indirectes par des subterfuges tels que la manipulation, la séduction au sein de l'environnement quotidien (publicité, législation, religion ou morale) apparaissent comme évidentes à l'artiste au sein de cet environnement. De ces observations résultent des formes artistiques tentant de refléter ces différents types de **relations interhumaines** dans leur environnement technique, avec les animaux, les produits de consommation ou leur niveau de vie. L'art de Gina Folly se situe au carrefour des relations sociales, économiques, politiques, interespèces et écologiques. Quelles soient artificielles ou authentiques, elle traite ces relations horizontalement, par le biais d'une **approche douce, humoristique et subtilement**

critique, soulignant le besoin de douceur, de tendresse et d'amour des individus. Ces besoins virant parfois à l'obsession, au tragique et au drame, une fois pris dans les excès et la perte de repères de nos sociétés contemporaines.

UNE ESTHÉTIQUE MINIMALE

Le vocabulaire esthétique de Gina Folly est plutôt **simple, clair et minimal**. L'utilisation systématique de matériaux facilement accessibles dans le commerce pourrait même permettre de le qualifier de « pauvre ». Mais cette sobriété n'a rien à voir avec les principes de l'*Arte povera* tant les matériaux choisis par Gina Folly sont typiques du monde post-industriel et post-fordiste actuel, incarnant l'accélération de l'économie et des échanges, la diffusion planétaire des produits, la globalisation et l'énergie nécessaire à sa survie. Rien n'apparaît naturel ou spirituel (carton, métal, plexiglas, plastique, électricité) et tout évoque la **matérialité contemporaine** dans ce qu'elle a de plus courante et banale. Cette esthétique est « pauvre » parce qu'elle est celle de l'emballage des choses qui doivent circuler vite et loin à bas prix ; celle du métal de construction en kit, bon marché, pour s'équiper ; celle des matériaux accessibles partout permettant en outre, la construction spontanée type *Do it yourself*.

RELATIONS HUMAINES, ÉMOTIONNELLES ET SENTIMENTALES

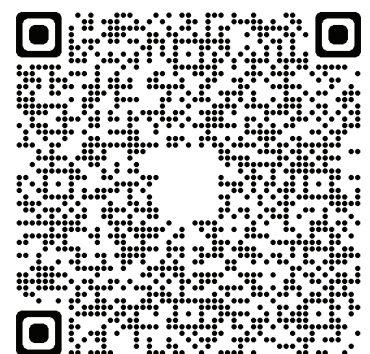
Ces choix esthétiques dépassent toutefois la froideur impersonnelle grâce à une sympathie de l'artiste pour les **émotions** individuelles ou collectives. Chaque sujet ou situation repéré dans le vécu par Gina Folly est traité à travers le prisme des **relations humaines émotionnelles et sentimentales** qu'il convoque. Qu'il s'agisse de *ready made* codés, de photographies ou de constructions sculpturales dont les matériaux ramènent à une certaine réalité, tout son art tend à visualiser les ressorts émotionnels et les humeurs qui s'en dégagent : autrement dit, visualiser la manière dont une société se construit émotionnellement à travers l'usage et la pratique des productions que celle-ci met à disposition. L'art de Gina Folly ne parle pas de luxe et de confort, mais de **besoins essentiels**, de **problèmes domestiques**, de ce qui concerne la vie de tout un chacun, dans une veine plutôt néoréaliste mais sans jamais céder au *pathos*. Grâce à une dose de subtilité ingénieuse, elle maintient les formes et le discours au niveau d'un optimisme sain où, dans la difficulté du quotidien contemporain, qu'il s'agisse de s'organiser dans la vie ou d'aboutir à une exposition d'art contemporain, les bonnes idées, l'entraide et la confiance peuvent toujours finir par l'emporter.

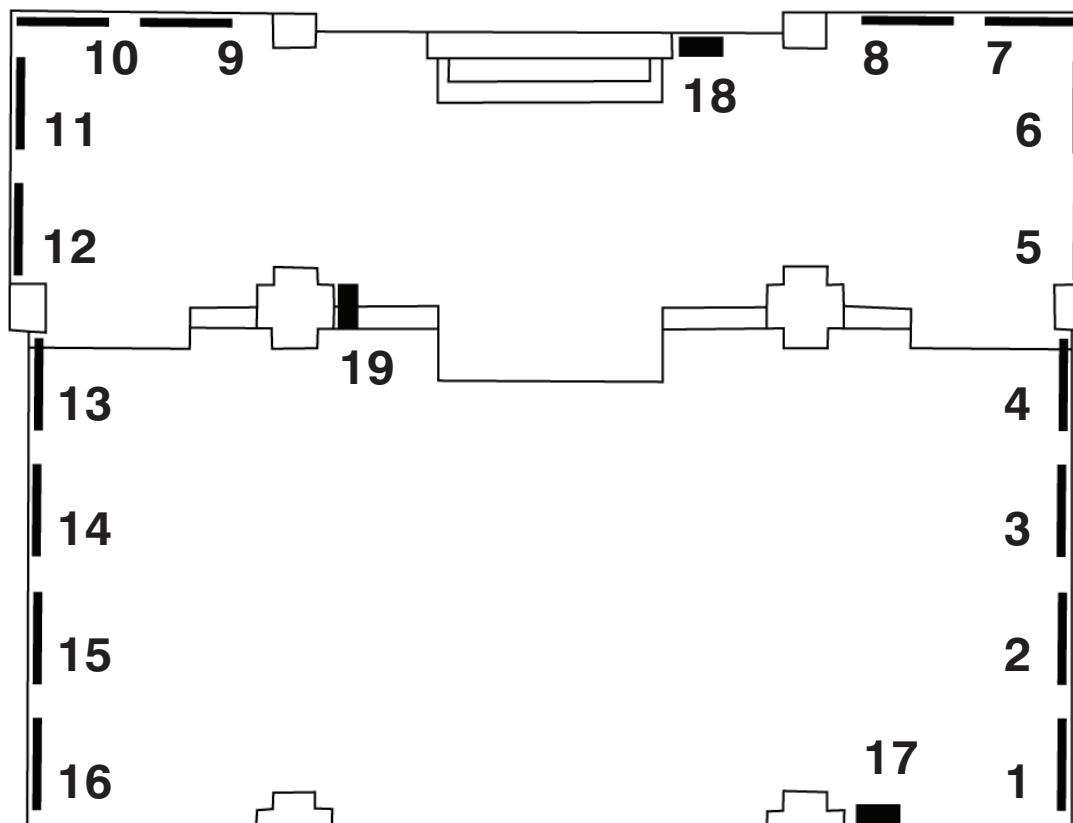
THE SIMPLE LIFE : L'EXPOSITION

La **domestication des animaux** par les humains, pour leur consommation ou pour des questions de préservation des espèces menacées, implique des systèmes coercitifs tels que des mises en cage, des sens de circulation imposés, ports de colliers et autres, que les créations de Gina Folly ramènent indirectement à ceux que l'homme s'impose à lui-même. Dans le cadre de son exposition au centre d'art contemporain – la synagogue de Delme, l'artiste s'est intéressée au cas d'une **ferme flottante située dans le port de Rotterdam** dans laquelle des dizaines de vaches vivent et paissent. Première ferme d'exploitation de lait de vache flottante, il s'agit d'une structure faite pour s'amarrer dans les ports des villes, produire du lait directement sur place, éviter les circuits longs et apporter une réponse viable aux manques de terres dans certains territoires. Véritable actualisation du récit de l'Arche de Noé, cette ferme est autosuffisante et se propose comme modèle reproductible à grande échelle pour le futur de l'agriculture. Pour l'exposition **The Simple Life**, la synagogue devient à la fois le réceptacle et le double de cette ferme, rappelant le **passé de la communauté juive** de Delme (qui dut un temps exploiter du bétail, la propriété terrienne leur étant interdite) mais aussi la **forme architecturale du bâtiment**

rappelant celle de la ferme flottante, avec son air de cube transparent. On y trouve des **photographies** de l'intérieur de la ferme flottante, documentant le quotidien des vaches et l'extraction du lait. Les images sont imprimées sur des planches de bois comme celles des meubles Ikea®. L'artiste y présente également des **boîtes de polycarbonate transparentes**, copiées sur celles utilisées dans les zoos pour nourrir les singes qui, dans le contexte de l'art, s'apparentent à des sculptures minimales étrangement vides. Elles évoquent à la fois la transparence des immeubles des quartiers d'affaires et l'atmosphère inquiétante d'une expérience comportementale à venir. Au sein de cette exposition, l'artiste questionne ces **modèles d'agriculture hors-sol pour le futur**, dans leur dimension utopique frisant l'absurde (animaux coupés de la terre et de la nature, vision utopique d'un modèle difficilement adaptable aux quantités de population des villes modernes, Arche de Noé contemporaine ou nouvelle manne financière) avec la distance nécessaire que lui permet l'humour d'une artiste suisse photographiant des vaches à lait.

Plus d'informations sur le projet de la ferme flottante :





Rez-de-chaussée

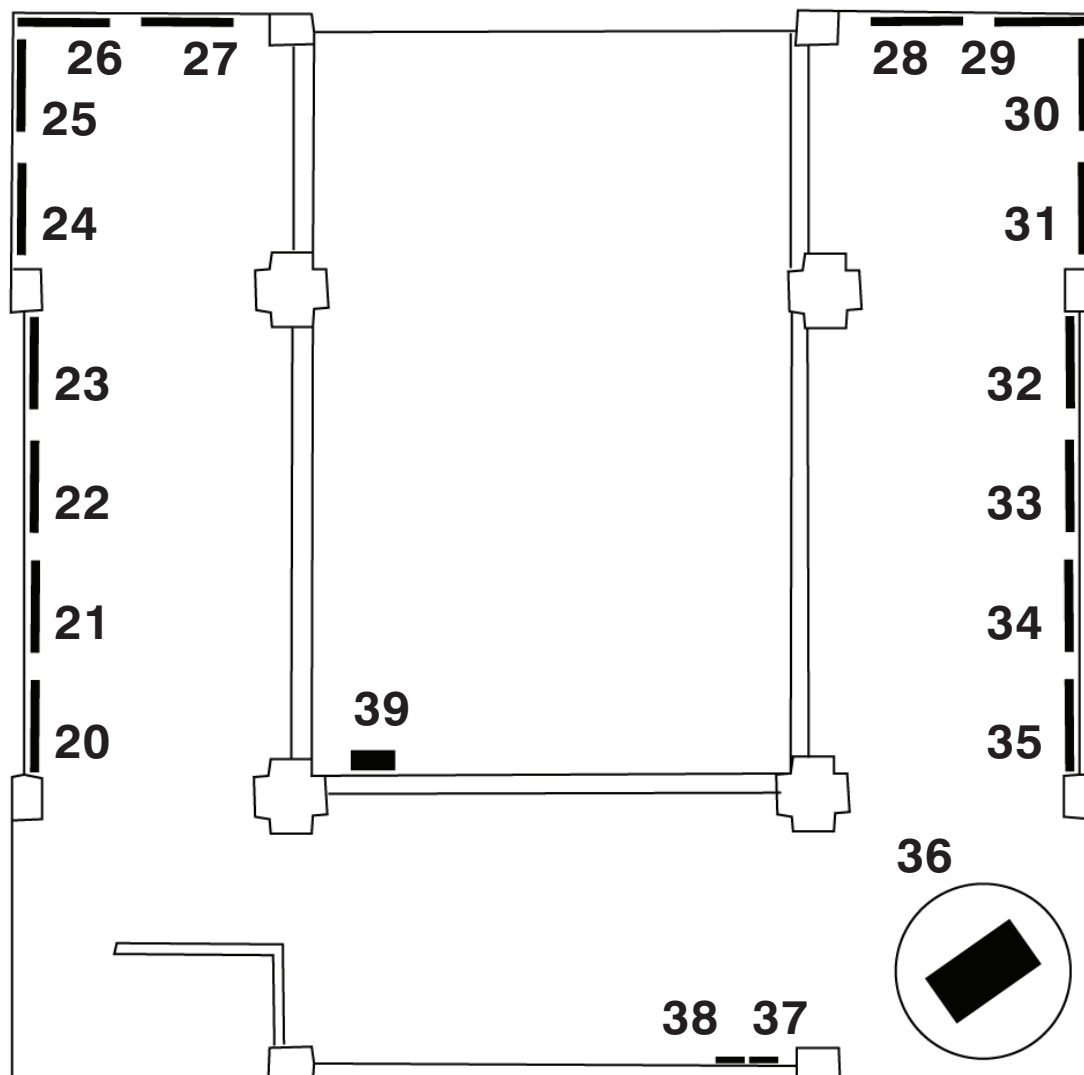
**1 à 8. *Milk I-VIII*,
2024**
C-print sur MDF.
71x95 cm

**9 à 16. *Milk IX-XVI*,
2024**
C-print sur MDF.
71x95 cm

**17. *Magic Box XI*,
2024**
Polycarbonate, vis.
100x50x25 cm

18. *Magix Box X*, 2024
Polycarbonate, vis.
50x50x25 cm

**19. *Magic Box IX*,
2024**
Polycarbonate, vis.
140x25x25 cm



Premier étage

20 à 27. *Milk XVII-XXIV*, 2024

C-print sur MDF.

71x95 cm

28 à 35. *Milk XXV-XXXII*, 2024

C-print sur MDF.

71x95 cm

36. *Youth*, 2015

Acier chromé.

88x50x40 cm

37. *WE BUY HOUSES ALL CASH I*, 2018

Impression sur
plastique, panneau
publicitaire trouvé.

20x32 cm

**38. WE BUY HOUSES ALL
CASH, 2018**

Impression sur
plastique, panneau
publicitaire trouvé.
20x32 cm

39. Magic Box VIII, 2024

Polycarbonate, vis.
50x25x25 cm

Dans l'escalier :

40. Magic Box XII, 2024

Polycarbonate, vis.
50x50x25 cm

Sur le mur de la mairie :

41. Magic Box XIV, 2024

Polycarbonate, vis.
50x50x25 cm